

[Text]

stand—although you will have to question the Minister—that the Minister then intends to meet with the provinces to see how best a co-ordinated service can be established in that particular area of Ontario. However, again, we have done our work in preparing the groundwork that the Minister requested us to prepare.

Mr. Whicher: I know you were not involved then, but why are all these studies being made now after the service has been taken off? The studies should have been made before the trains were cancelled.

Mr. Benson: Really, I cannot comment on a decision of the Commission. Even if I had been there I would not have commented on the decision because our decisions are self-explanatory. The reasons are indicated in the decisions and I am not in a position to argue with them; they are subject to appeal to the Cabinet or to the courts.

• 0955

However, in the particular instance that you are speaking of, Southwestern Ontario, the Minister in turn asked that a study be done, and that is why the Commission undertook the study. In the report, as I recall it, in one of the two reports that have already been submitted, several alternatives are mentioned of ways of providing service into Southwestern Ontario.

Mr. Whicher: One of the alternatives, of course, was that buses were supposed to do the job, and with the greatest respect to the bus service, it just has not worked out that way. Mr. Benson, I want to ask this question, and it is given with no criticism to you or your Commission at all, I assure you. I would just like to put yourself and the gentlemen around the table and the people who live in Southwestern Ontario they have appealed for several years through their elected representatives from all sides of the House; they have done what they feel is the spade work and then they have the President of the CNR say that he was the most surprised man in Canada when this service was taken off.

To me, someone, and I am certainly not suggesting it is you but I am wondering if you would care to say it is—someone is passing the buck.

Mr. Benson: Certainly I am not passing any buck.

Mr. Whicher: No, I do not think you are.

Mr. Benson: The decision was a decision of the Canadian Transport Commission and subject to all appeals that such decisions have.

Mr. Whicher: But, Mr. Benson, when you are appealing against the CTC, what you are really asking is for a mouse to appeal against an elephant.

Mr. Benson: Not really at all. This question was raised the other day as to the powers of the government with respect to the CTC, and I would like to refer members of the Committee to Section 64 of the National Transportation Act, which indicates the powers—I might just read it; it is only a paragraph.

Mr. Whicher: Could you paraphrase it? I am not a lawyer and I...

[Interpretation]

La troisième étude est en préparation et je crois, même si vous devrez poser la question au ministre, que celui-ci a l'intention de rencontrer les responsables provinciaux pour voir si l'on peut établir un service en collaboration avec la province dans cette région de l'Ontario. Cependant, nous avons fait notre travail en préparant les données essentielles demandées par le ministre.

M. Whicher: Je sais que nous n'étions pas alors en cause, mais pourquoi ces études sont-elles faites après que le service a été interrompu? Ces études auraient dû l'être avant que les trains ne soient arrêtés.

M. Benson: En réalité, je ne saurais commenter une décision de la Commission. Même si j'avais été présent à l'époque, je n'aurais pas fait de commentaires car nos décisions s'expliquent d'elles-mêmes. Les raisons sont indiquées dans les décisions et il ne m'appartient pas d'en discuter; elles sont sujettes à l'appel auprès du Cabinet ou des tribunaux.

Toutefois, à propos du sud-ouest de l'Ontario, le ministre a demandé qu'une étude soit faite et c'est la raison pour laquelle la Commission l'a faite. Dans le rapport, si je me souviens bien, dans l'un des deux rapports qui ont déjà été présentés, on mentionne plusieurs autres possibilités pour assurer un service dans le sud-ouest de l'Ontario.

M. Whicher: L'une de ces possibilités, bien sûr, est le recours aux autobus, et avec le respect que je lui accorde, cela n'a pas fonctionné. Monsieur Benson, je vous pose cette question, et il ne s'agit pas d'une critique à votre égard ou à celui de la Commission, je vous l'assure. Je voudrais que vous-même ainsi que les fonctionnaires ici présents se mettent à la place des résidents du sud-ouest de l'Ontario; pendant plusieurs années ils se sont adressés à leurs représentants élus des deux côtés de la Chambre, ils ont commencé le travail et ensuite le président du CN déclare qu'il a été le plus surpris de l'interruption de ce service.

Pour moi, il y a quelqu'un et je ne dis pas que c'est vous, mais je me demande si vous voudriez nous dire de qui il s'agit, quelqu'un qui plaisante.

M. Benson: Ce n'est certainement pas moi.

M. Whicher: Non, je ne le pense pas.

M. Benson: La décision est une décision de la Commission canadienne des transports, qui, comme toute décision, est sujette à un appel.

M. Whicher: Mais, monsieur Benson, lorsque vous faites un appel contre la CCT, cela revient à demander à une souris de faire un appel contre un éléphant.

M. Benson: Non, pas en réalité. Cette question a été évoquée l'autre jour à propos des pouvoirs du gouvernement à l'égard de la CCT et j'aimerais renvoyer les membres du Comité à l'article 64 de la Loi nationale sur les transports, qui définit ses pouvoirs, je pourrais la lire, il n'y a qu'un paragraphe.

M. Whicher: Pourriez-vous le paraphraser? Je ne suis pas juriste et je...